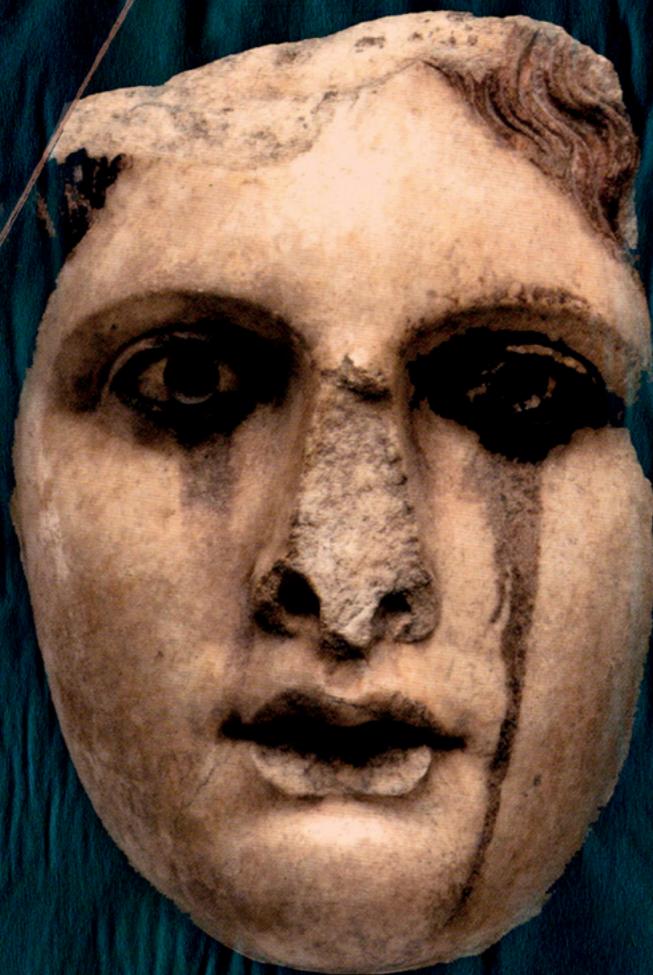


ANIMA THÉÂTRE PRÉSENTE



MYTHOS

MARIONNETTES, THÉÂTRE D'OMBRES
& VIDÉO MAPPING

Un projet de YIORGOS KARAKANTZAS
Écriture : PANAYOTIS EVANGELIDIS

MYTHOS

MARIONNETTES, THÉÂTRE D'OMBRES & VIDÉO MAPPING

Tout public, à partir de 8 ans
150 à 200 spectateurs

Mise en scène
YIORGOS KARAKANTZAS

Écriture
PANAYOTIS EVANGELIDIS

Expert scientifique
EFIMIA KARAKANTZA

Comédien
STÉPHANE MIQUEL

Construction de marionnettes
ÉRIC DENIAUD

Vidéo
MARA KIRIAKYDOU & SHEMIE REUT

Compositeur/musicien
URIEL BARTELEMY

Marionnettistes / Danseuse
EIRINI PATOURA

Régisseur
PABLO HASSANI

CONTACTS

MISE EN SCÈNE

Yiorgos Karakantzas
06 66 07 11 41
yiorgosanima@gmail.com

LOGISTIQUE

Maureen Pette
06 72 12 74 63
prod.animatheatre@gmail.com

COMMUNICATION

Gatien Raimbault
com.animatheatre@gmail.com

DIFFUSION & PRODUCTION

Les Gomères - Nadine Lapuyade
06 75 47 49 26
lesgomeres@gmail.com

ADMINISTRATION, PRODUCTION & DÉVELOPPEMENT

in'8 circle • maison de production
Anne Rossignol et Salomé Klein
04 84 25 36 27
contact@in8circle.fr

TABLE DES MATIÈRES

NOTE D'INTENTION.....	7
DANS LA CONTINUITÉ D'UN PARCOURS	9
DANS LA CONTINUITÉ DE LA FORME.....	10
L'ESPACE, LES OMBRES & LES MARIONNETTES	11
LA COLLABORATION AVEC ÉRIC DENIAUD.....	13
LE POINT DE VUE DE PANAYOTIS EVANGELIDIS	14
LE POINT DE VUE D'EFIMIA KARAKANTZA	16
L'ÉQUIPE DE CRÉATION.....	18
MENTIONS.....	21
CALENDRIER DE PRODUCTION.....	22
ANIMA THÉÂTRE.....	23

NOTE D'INTENTION

Depuis l'aube de l'humanité, notre espèce a essayé d'interpréter et d'appivoiser le monde. Ainsi, des traditions orales sont nées et avec elles, des divinités qui habitent la nature, la forêt, le feu pour devenir des dieux ou des déesses.

La mythologie grecque est une représentation de la cosmogonie à travers une pléiade de dieux, de héros, de monstres, donnant matière à des arts classiques comme la naissance du théâtre, la littérature et inspirant à travers les siècles l'art de la renaissance. La mythologie est représentée aussi bien dans la littérature jeunesse que dans les grandes productions cinématographiques comme avec les personnages des Marvel.

En effet, la mythologie peut être autant un trésor universel qu'une expérience personnelle et intime.



Pour moi, cette mythologie est liée à un homme : mon père. Chaque soir pour m'endormir, il me racontait un épisode de l'Illiade ou de l'Odyssée ou des Travaux d'Hercule... ces histoires étaient ancrées en lui et il aimait les raconter toutes.

Son enfance s'est déroulée pendant la seconde guerre mondiale, pendant l'occupation allemande, qui l'a marqué. Il n'avait que 10 ans. Malgré cette période difficile, c'est aussi à ce moment là qu'il a découvert la mythologie grecque grâce à son père Pappou Yiorgos.

Ce qui me marque, ce dont je me souviens, c'est la façon dont mon père, comme adulte, me narrait les récits de la mythologie et celle de son enfance sous l'occupation : une même passion.

D'après moi ces deux univers étaient liés émotionnellement, dans son esprit d'enfant, cela ne faisait qu'un : l'avion allié qui s'écrasait dans le champ et la chute d'Icare... alors l'attaque et l'explosion du pont de Gorgopotamos par les makis grecques et les commandos anglais en lien avec la prise de Troie... l'emprisonnement de son père par les soldats nazis et son retour à la maison avec tous ces cheveux devenus blancs, comme le retour d'un héros antique suite à sa descente aux enfers.

L'envie de s'évader d'une réalité dure et oppressante était présente pour aller vers un destin où l'espoir nous permet de faire face à l'adversité.

C'est une histoire personnelle, intime, qui est nourrit par une mythologie universelle afin que le quotidien devienne plus supportable, que je souhaite vous raconter.

C'est l'essence même du théâtre de réinterpréter le monde, la fusion entre mythes et réalité et ainsi de faire renaître des mondes. Naturellement, les enfants le font dans leurs jeux quotidiens.

Je cherche ici à questionner ce pouvoir vital, le fait que la création est essentielle pour rester humain dans des situations de déshumanisation (guerre, catastrophe naturelle, maladie...). Certaines personnes nées dans des pays en guerre ou qui vivent dans des camps de réfugiés, ne peuvent affronter ce qui les entourent *qu'en s'évadant grâce aux histoires...*

DANS LA CONTINUITÉ D'UN PARCOURS

Nous retrouvons dans la construction de **Mythos** une démarche que Yiorgos Karakantzas a commencé à engager avec **Rebetiko**, sur une fouille quasi archéologique de l'histoire familiale.

En effet, inspiré des événements et des personnes qui ont marqué sa vie et qu'il porte depuis toujours, pas seulement pour parler d'eux, mais plutôt des moments du XX^{ème} siècle : sa grand-mère a vécu l'exil et son père l'occupation pendant la seconde guerre mondiale.

Une Histoire vécue par des millions des personnes de leur époque, et qui est si universelle puisque certains continuent à la vivre un peu partout dans le monde aujourd'hui.



C'est autour de cette envie que Yiorgos Karakantzas s'est réunis avec Panayotis Evangelidis et Efimia Karakantza et qu'il a souhaité écrire à partir de ses histoires intimes et familiales un spectacle universel. C'est ainsi qu'il a déjà créé **Rebetiko** et **Laterna** sous la forme d'un dyptique autour du thème de l'exil.

Avec **Mythos**, Yiorgos tentera ici de développer grâce à la force de la narration, le fait de retrouver de l'humanisme au milieu de situations les plus déshumanisantes.

Ce point de vue est aussi nourri par son expérience lors de la création de **Laterna** ; une forme issue de laboratoires de création plastique avec des réfugiés en Grèce (Athènes) France (Port-de-Bouc, Martigues, Calais/Amiens) au Liban (camp de Chatilla, près de Beyrouth) et en Afrique du Sud (Le Cap) : la force de la création face à l'adversité.

DANS LA CONTINUITÉ DE LA FORME

La forme elle aussi s'inscrit dans une continuité de recherche car la marionnette contemporaine est un art qui se prête au jeu de la transformation pour accéder à un nouveau langage théâtral. Dans les créations de Yiorgos, nous retrouvons une grande partie d'expérimentation, l'envie de pousser toujours plus loin les limites de l'écriture visuelle. À travers ces recherches, chaque étape donne des indices pour l'étape suivante, constamment dans une envie d'explorer ce nouveau monde mais toujours au service du propos dramaturgique.

En presque 20 ans d'exploration et d'expérimentation mais aussi de curiosité, Yiorgos a traversé de multiples champs de fusion : rétroprojection et théâtres d'ombre, vidéo-projection sur des écrans divers et variés, projection holographique, utilisation d'écran vert, incrustation en direct et utilisations de minicaméras en direct, toutes ses expériences nous sont maintenant permises pour **Mythos**.

Le défi est de ne pas alourdir l'espace dans lequel les marionnettes évoluent à travers toute la technique déployée pour donner une narration visuelle. La recherche mêlera théâtres d'ombre et vidéo mapping toujours dans l'idée de la confrontation entre le rêve et la réalité.

Comment trouver le juste équilibre technique tout en gardant l'âme et la fragilité que peut porter la marionnette ?



L'ESPACE, LES OMBRES & LES MARIONNETTES

Le théâtre d'ombres est lié à la Grèce antique, utilisé par l'Oracle de Delphes pour créer une atmosphère mystique car les ombres permettent de représenter d'autres mondes dans l'imaginaire collectif.

Elles sont également utilisées dans le cinéma expressionniste pour simuler des univers entre la réalité et le cauchemar ; elles permettent d'habiter l'espace et de donner l'état d'une réalité menaçante.

En les mélangeant avec diverses sources de lumière et de vidéo, les ombres peuvent devenir une page de narration plus fantasmagorique.

Yiorgos a plusieurs pistes de narration à explorer avec les ombres, nées des histoires de son père, comme une fenêtre sur l'histoire.

Des ombres et des projections sortiront de la narration et des personnages prendront vie.

Au premier plan, des personnages de sa famille et en deuxième plan, une narration fantasmagorique des dieux et des héros. Cette scénographie qui semble claire devient de plus en plus perméable et les mythes commencent à déteindre sur la réalité l'espace se transforme en une narration épique où notre héros doit trouver ses repères pour survivre à une réalité oppressante.

Pour ce projet artistique, l'envie est de développer un mélange de théâtre d'ombres et de vidéo mapping.

Le fond du plateau sera recouvert par un grand écran noir qui mettra en valeur l'éclairage et les projections.

L'idée est de créer un espace intérieur (comme la pièce d'une maison) où les parois d'une tente représentent les différentes surfaces de projection qui se diviseront pour donner de nouveaux espaces.

L'espace intérieur symbolisé par cette « maison » veut protéger ses membres mais l'édifice reste petit et fragile. Les ombres qui l'entourent seront démesurées et donneront visuellement cette impression que de l'autre côté des visions naissent, peut-être des rêves ?

À l'intérieur de la maison à travers les narrations, les ombres vives et colorées prendront la place des autres.

Les deux mondes finiront par se mélanger, l'officier militaire ressemblera au minotaure dans le labyrinthe et le moyen de transport clandestin pour traverser les barrages au Cheval de Troie.

Dans un monde qui évolue à toute vitesse l'art de la marionnette se transforme, entre théâtre et arts plastiques cette discipline est attirée par la possibilité qu'offre la technologie.

L'impression en 3D de marionnette se pose dans cette nouvelle création, afin d'explorer plusieurs paramètres : d'un côté la possibilité de construire une marionnette à plusieurs artistes tout en étant à distance. En effet dans **Mythos** le concepteur de marionnette et plasticien réside au Liban, cette nouvelle façon de créer nous permettra d'échanger nos fichiers et d'essayer des prototypes imprimés chacun de notre côté. L'avantage réside aussi dans le fait de pouvoir décliner un personnage à plusieurs tailles, éléments indispensables à la narration du théâtre de marionnettes pour nuancer le rapport poétique de l'espace ou les états émotionnels des personnages.

Les marionnettes seront déclinées avec plusieurs matières complètement biodégradables, avec une envie de pousser les recherches autour d'éléments translucides pour le personnage photophore. Celui-ci représentera un « dieu ou héros antique ». La découpe laser permet la réalisation de figures complexes afin de pousser plus loin les détails des ombres.

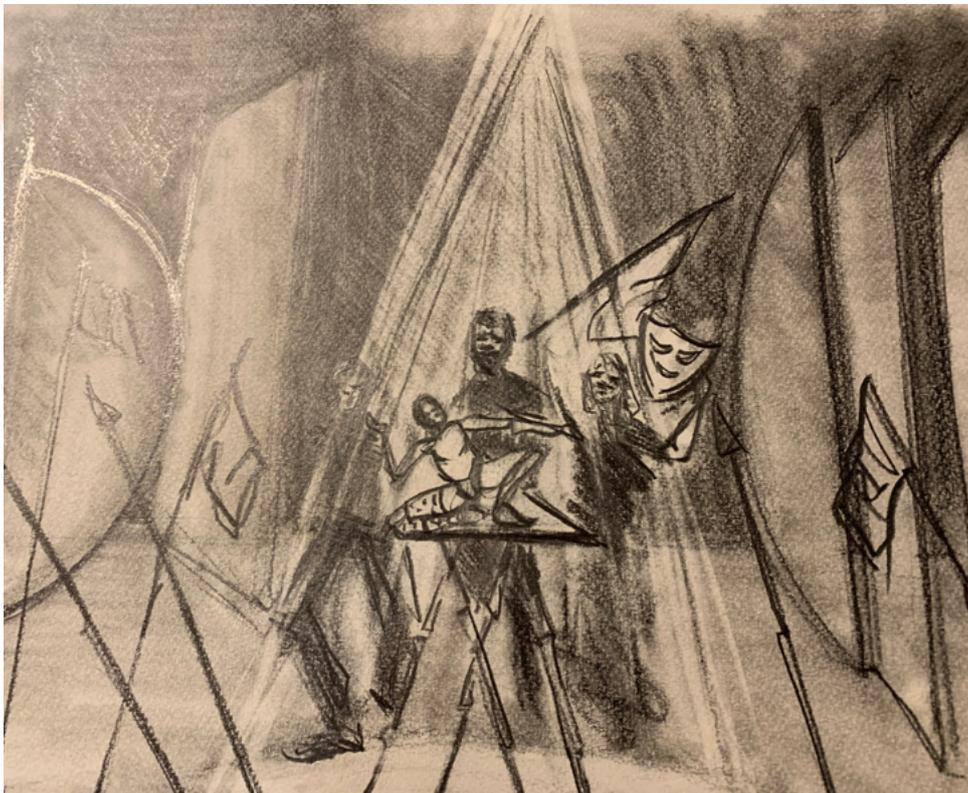
VIDÉO-MAPPING

L'envie à travers **Mythos** est de confondre la réalité avec l'imaginaire. Comment l'un et l'autre peuvent se mélanger et à la fois se lier ? Le mapping peut permettre une projection à l'intérieur de l'objet marionnette en permettant d'évoquer une « intériorité » de manière visuelle et poétique tout en se combinant avec les ombres ou d'autres projections autour du personnage, telle une aura qui change selon le monde qui l'entoure.

LA COLLABORATION AVEC ÉRIC DENIAUD

La collaboration entre Éric Deniaud et Yiorgos Karakantzas date de nombreuses années et l'esthétique de son travail plastique a toujours profondément touché Yiorgos, il voit en son travail quelque chose d'intemporel avec ses personnages marionnettiques. Le travail plastique peut autant nous faire penser à de la terre glaise qu'à des hommes et femmes de méditerranée de l'Est, entre matière et humain, entre dieux et terre. C'est certainement parce que son travail s'enracine au Liban depuis plus d'une décennie.

Dans le projet **Laterna** Yiorgos a collaboré en créant des ateliers avec des jeunes palestiniens au camp de Chatila, une expérience que nous pouvons renouveler autour de **Mythos**. La condition de ces personnes et la fonction de l'art dans leur quotidien touchent en plein cœur ce projet artistique.



LE POINT DE VUE DE PANAYOTIS EVANGELIDIS

(AUTEUR)

Un fils écoute les histoires que lui raconte son père. Une histoire de l'âge adulte, comment le fait de raconter des histoires, des passions, des actes héroïques et des événements terribles peuvent façonner et renforcer l'âme ?

Nous sommes dans un lieu qui fait appel à un camp de réfugiés. A la fin d'une journée difficile de lutte pour leur survie, un père doit nourrir son enfant et il n'a rien. Face à ce dilemme, il évoque, exalte son fils pour qu'il puisse penser à autre chose, qu'aux seuls besoins de son corps. Pour que l'enfant survive aux épreuves, il dévore des histoires et les digère à sa manière, il les rejoue en les investissant dans les mythes grecs anciens que lui raconte son père. L'enfant s'oublie et se transfère ailleurs, la narration et le mythe deviennent un moyen de consolation, de libération, de création, une autre réalité formée selon sa propre volonté.

La narration est empreinte de beauté, de savoir, d'émotions, façonne le personnage et crée du sens. Quand le jour se lève, l'enfant, à partir de chiffons et d'ordures, de déchets et d'objets inutiles, construit des corps et des espaces habités par ces corps, fabrique des poupées et joue avec, les corps des récits deviennent des poupées, des maisons et des sentiers. Les mythes prêtent leurs proportions à la réalité effrayante et l'enfant crée une troisième couche d'existence. Et ainsi il gère et passe sa journée jusqu'à ce que la nuit revienne avec un peu de pain et de nombreuses histoires nouvelles.

Peut-être que la réalité transformée, pourra acquérir une grandeur ? Devenir un théâtre avec des climax ? Des faits et des dénouements héroïques ? Et ainsi devenir l'art qui pourra lui sauver la vie...

L'enfant met en place, dirige et transforme en figures les terreurs de la réalité environnante, à l'aide des histoires de son père et des mythes anciens de son pays natal.

Les Bons gagnent mais même quand ils ne gagnent pas ils se transforment en poupées, en arbres, paysages ou fleurs, semblables à ceux que très souvent les dieux transforment les mortels pour les soulager de leurs souffrances et douleurs.

L'essence des histoires devient beauté et empathie pour les spectateurs. La mythologie prête des héros, des passions, des conflits, des valeurs et des principes, des dieux, des déesses, de la distance, des rires et des tragédies.

L'enfant crée son propre récit, il joue avec ses propres petits soldats et poupées et à travers l'art de raconter ses histoires transformées, il crée sa propre humanité, il forge un caractère plein d'admiration et de dévotion au père raconteur, et ses souffrances trouvent purification et ascension vers un autre royaume, celui de l'art, de la beauté, de la distance et de l'humanité..

Distance : Les poupées sont là, par définition vides de sens et l'enfant peut les remplir et les former, les peindre, les habiller, les façonner à sa guise. L'enfant marionnette joue de même avec les marionnettes, il devient aussi une poupée tout comme les poupées deviennent des humains. Il devient son père, il devient lui-même, Hercule, Thésée, le Minotaure, il devient tous les méchants et les bons, surmontant ainsi le monde des dipôles et atteignant une réalité colorée, délicieuse, multi-facette, multiraciale qui donne de la place à tout le monde et a tout. L'enfant crée son univers et à travers cet acte fiévreux, il sauve sa vie et devient le plus grand artiste du quotidien.

Êtres animés et inanimés échangent rôles et masques dans un défilé de personnages, de beauté et d'humanité. Une nouvelle armée se retrouve face à face et détruit l'armée de l'oppression, de la souffrance, sans bruit de canons ni coups de feu. Douleur et plaisir dansent main dans la main comme le ballet de la jouissance du présent.

P. Evangelidis

LE POINT DE VUE D'EFIMIA KARAKANTZA

(PROFESSEUR AGRÉGÉE DE LITTÉRATURE
GRECQUE ANCIENNE UNIVERSITÉ DE PATRAS)

La dimension moderne du mythe et mon rapport avec lui

Depuis que je suis enfant, je m'interroge sur le « vrai » sens des mythes : que signifient les anciens mythes grecs ?

J'ai grandi dans un environnement où il était presque naturel d'entendre comme des histoires pour enfants, les exploits d'Hercule, le combat d'Achille à Troie, la jambe blessée de Philoctète, la folie d'Aïada, la patience de Pénélope. En grandissant et passant progressivement par toutes les étapes de l'éducation, ma question s'est approfondie : que signifient les mythes grecs anciens ?

Mon insistance à trouver une réponse m'a amené à faire des recherches, à écrire des articles et des livres, et à analyser avec mes élèves dans l'amphithéâtre tous les aspects de la question. J'ai finalement réalisé que la réponse à cette question peut être très sophistiquée et multiforme, mais en même temps extrêmement simple dans sa conception de base : le mythe est un récit charmant, avec une action intense qui, après l'apogée, mène à sa résolution.

Cependant, en même temps, ce récit reflète les angoisses et les problèmes de la société des personnes qui l'ont créé ou de la société qui le réutilise. Ce dernier nous conduit au mythe moderne. Il y a des histoires charmantes du passé qui ont survécu et sont réutilisées pour expliquer notre présent social et politique.

Qui est Achille pour nous les humains modernes ? Un fossile du passé ? Ou un héros « humain » qui se fâche, se retire de la lutte commune, souhaite la mort de ses camarades, abuse du corps de son ennemi, mais réapprend finalement à sympathiser et à pardonner ? Si Achille est comme ça, alors en quoi est-il différent d'un homme moderne ?

Qu'est-ce qu'Antigone ? Est-elle une fille d'origine aristocratique de la Grèce antique ? Ou une femme qui, dans des conditions extrêmes de guerre et de politique arbitraire, décide de désobéir aux ordres du monarque et d'enterrer le corps de son frère dans la tombe ? Est-ce au service d'un sens supérieur du droit ? Et si oui, en quoi est-elle différente des milliers de femmes qui, dans les sociétés totalitaires modernes, résistent aux décisions politiques arbitraires et risquent leur vie pour agir contre ces mandats oppressifs ?

Le mythe moderne est le récit fascinant du passé vêtu de nouveaux costumes et de significations.

En travaillant sur la réinterprétation du mythe au service des situations modernes, je peux contribuer au spectacle **Mythos** de Yiorgos Karakantzas.

Un père racontant l'histoire d'Achille et d'Hercule à son fils est la matière première sur laquelle le metteur en scène va pouvoir construire son spectacle.

Je suis très fascinée par l'idée d'utiliser mon savoir académique pour donner la dimension moderne de ces récits : que veut dire le père à son fils à travers ces histoires, dans la Grèce d'avant-guerre et aussi la Grèce occupée ? Comment une guerre (celle de Troie) devient le cadre d'interprétation d'une autre guerre ? (Seconde Guerre mondiale), et comment elle est finalement utilisée pour aborder un monde moderne en proie à des épidémies, des conflits, des vagues de réfugiés, de migration et des systèmes de violence ?

Mon propre regard sur les récits traditionnels est alimenté par des interprétations post-féministes et politiques, et j'espère donner cette dimension à **Mythos** pour toucher l'âme et l'esprit des spectateurs d'aujourd'hui.

Efmia Karakantza

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

YIORGOS KARAKANTZAS

METTEUR EN SCÈNE

Metteur en scène formé à l'académie de Théâtre de Prague en République Tchèque puis à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, il crée avec Claire Latarget la Compagnie La Machine à Racines en 2011, puis la Compagnie Anima Théâtre en 2004. Installé à la Friche Belle de Mai à Marseille, il crée : *Le Cabaret des âmes perdues* en 2002 ; *Yéti, Yéti pas ?* en 2006 ; *Mr H ?* en 2008 ; *Zombie* en 2009 ; *Le Rêve de la Joconde* en 2011 ; *Gojira* en 2015, *Mécanique* en 2017 ; *Rebetiko* en 2020 ; *Engrenage* en 2021 ; *Laterna* en 2022, et *Mythos* en 2024. Il collabore également avec le Théâtre de Cuisine (*La Caverne est un cosmos* en 2002), le cirque bâtard Cahin-Caha (*Moby incarcéré* en 2007), la Cie Pseudonymo (*Le Golem* en 2003), France 3 (construction et manipulation pour le documentaire *Le roi Théodore* en 2012), la Cie Paramana Athènes, Grèce, en tant que collaborateur artistique (*La fille qui voulait toucher la lune* en 2012) et la Cie Alama d'Arame, Portugal pour la mise en scène du spectacle KONG. Depuis septembre 2019, il est artiste compagnon à la Garance, Scène Nationale de Cavaillon pour trois saisons.

PANAYOTIS EVANGELIDIS

AUTEUR

Il est né à Athènes en Grèce, où il vit et y travaille. Il a étudié le droit à l'Université d'Athènes, avant de devenir traducteur de français, d'anglais, d'espagnol et de japonais. Il a entre autres traduit pour le théâtre, *Les Bonnes* de Jean Genet et *Je Suis Sang*, de Jan Fabre, ainsi que plusieurs romans et

essais d'auteurs essentiellement japonais et espagnols. Aujourd'hui, il écrit ses propres textes, avec quatre romans publiés à ce jour. Il travaille aussi comme scénariste pour le cinéma : il a co-écrit les scénarios des films de Panos Koutras, *La Vraie Vie*, *Strella* (présenté à la 59^{ème} Berlinale et dans une vingtaine de festivals européens) et *Xenia* (coproduction européenne, le film est sélectionné dans la section « Un certain regard » au Festival de Cannes 2014). Il est aussi documentariste et réalisateur de films d'art : *Chip and Ovi*, *La vie et la mort de Celso Junior*, *They Glow in the Dark*, *Diptyque*, *La Vraie Vie*.

EFIMIA KARAKANTZA

PROFESSEURE AGRÉGÉE DE PHILOGIE GRECQUE ANTIQUE À L'UNIVERSITÉ DE PATRAS

Partenaire du Centre d'études grecques (Associate in Ancient Greek Literature) de l'Université de Harvard, pour laquelle elle dirige le programme Kyklos. Efimia a fait ses études à l'Université Aristote de Thessalonique (licence en littérature classique, 1986), à l'Université de Reading au Royaume-Uni (doctorat en littérature classique, 1993), au Centre Louis Gernet, Paris (Chercheuse invitée, 1991), et à l'Université d'Austin, Texas (recherche postdoctorale, 1996). Ses intérêts se dirigent vers les relectures post-féministes et politiques de la poésie homérique et du dramatique, ainsi que vers la conception des mythes grecs et de l'antiquité dans la pensée critique moderne et postmoderne. Elle a publié de nombreux articles dans des revues scientifiques sur *Poésie homérique*, *lyrique et dramatique*. Le Discours théorique du XX^e siècle sur leur nature et leur interprétation (Mythes grecs anciens : le discours du XX^e siècle sur leur nature et

leur interprétation), Athènes : Metaichmio, 2004. Lumière et ténèbres dans *Myth and Religion in Greek Antiquity* (co-éditeur), Lexington Books, Lanham MD, 2010. Qui-Suis-je ? (Mis) Identity and the Polis in Oedipus Tyrannus, Hellenic Studies Series 86, CHS, Harvard University Press, 2020. Antigone, Série Dieux et héros de l'ancien-monde, Routledge, Londres, à paraître en 2022. Enfin, elle prépare en tant que co-auteur le livre : *Nécropolitique antique : maltraiter les vivants, maltraiter les morts dans l'Antiquité gréco-romaine*.

STÉPHANE MIQUEL

COMÉDIEN

À l'issue d'une formation classique, il se dirige vers l'École Jacques Lecoq, et en ressort diplômé en 1999. Que ce soit à travers le travail du jeu masqué, du mime, du clown, de l'improvisation ou des textes, il y apprend à mettre le corps du comédien au centre de la démarche de création. En même temps que les compagnonnages artistiques noués ensuite avec Alain Mollot et La Jacquerie, puis Le collectif Jacquerie, ou la compagnie Isabelle Starkier, son chemin le mène à aborder des formes visuelles ou burlesques qui s'enrichissent progressivement de rencontres avec les arts de la rue au sein de la Cie Oposito, et le Théâtre de Marionnettes et d'Objet avec la Cie Tourneboulé, et Anima Théâtre. Curieux et avide de diversité, il crée des textes contemporains et classiques (Von Mayenburg, Genet, Brecht, Molière, Hugo), joue pour le jeune public, se met au service d'écritures au plateau, ou bien issues de témoignages. Il a ainsi travaillé sous la direction de Jorge Lavelli, Alain Milianti, Ludovic Pacot-Grivel, Bénédicte Guichardon, Guillaume Servely, Malik Rumeau, Alain Blanchard, Jason Turner, Maria Monedero, Véronic Joly, Valérie Castel-Jordy, Joan Bellviure, Juliet O'Brien, Olivier Letellier et Marie Levavasseur. Après *Mister H* en 2008 et *Mécanique* en 2017, ce

sera sa troisième collaboration avec Georgios Karakantzas.

ÉRIC DENIAUD

CONSTRUCTEUR MARIONNETTE

Diplômé de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, il a participé depuis comme metteur en scène, interprète, constructeur et manipulateur de marionnettes, ou scénographe à de nombreux projets, avec entre autres Drolatic Industry, Catherine Hiegel dans le cadre du Conservatoire National Supérieur d'Arts Dramatiques de Paris, Jean-Louis Heckel, Matéi Visniec, le Théâtre National des Marionnettes du Vietnam à Hanoi, Etcaetera Teatro en Espagne, Al Mawred al Thaqafi au Caire, Le Chemin qui marche au Québec... En France, il est interprète de 2009 à 2015 dans trois créations d'Alice Laloy. Depuis 2013, il collabore régulièrement avec le *Théâtre Kaze* au Japon. Six créations ont vu le jour jusqu'à présent, la septième *La femme piège et ses dix amants* sera créée à Tokyo en Août 2021. Au Liban, il collabore avec Alexandre Paulikevitch, Randa Mirza, Dar Onboz, Abdallah al Kafri, le collectif Masasit Mati... Présent depuis 1994 sur divers projets culturels et artistiques au Liban, il finit par s'y installer en 2007 et y crée le Collectif Kahraba qu'il dirige avec Aurélien Zouki, donnant naissance dans ce cadre à une quinzaine de créations. Il est co-directeur de *Nehna wel Amar wel Jiran*, un festival multidisciplinaire et tout public, organisé par le Collectif Kahraba depuis septembre 2011. En 2017, il prend la direction avec Aurélien Zouki du Hammana Artist House situé à 40 minutes de Beyrouth. Géologie d'une fable qu'il a créé en 2015 avec Aurélien Zouki vient de recevoir au Liban les prix de la mise en scène et du meilleur spectacle en 2020 lors la seconde édition du *Festival National de Théâtre Libanais*.

URIEL BARTHELEMI

MUSICIEN, BATTEUR, COMPOSITEUR,
ÉLECTRO-ACOUSTICIEN

Son langage combine percussions, performance et programmation son & vidéo. Cette identité multifacette se retrouve dans le travail sonore qu'il génère, dense et inclassable. Il compose et collabore avec de nombreux artistes issus du spectacle vivant depuis 2002 : danse, marionnettes contemporaines, théâtre, performance ainsi que les arts visuels.

Conjointement à son travail de composition, il joue en tant que batteur/performeur pour plusieurs projets et mène un travail de recherche sur la liaison batterie et ordinateur, développant ses propres logiciels dans Max-Msp. Ces multiples axes l'amènent à réfléchir sur la notion de performance et d'improvisation, à prendre en compte les notions de plasticité et de physicalité du son, ainsi qu'à questionner la place de l'interprète (gestes, énergies, corporalité) et les contextes psychologiques frictionnels. Mêlant intimement batterie et électronique, écriture souple et improvisation, il a reçu des commandes de Lafayette Anticipation, de Parades for FIAC, de Puce Muse, de Césaré – cncm, de Al Mamal Art Foundation, de Sharjah Art Foundation, du festival Maerzmusik et est également compositeur associé à la compagnie Soundtrack (dirigée par Patricia Dallio). Il collabore et partage la scène avec de nombreux artistes tels que Kazuyuki Kishino (KK NULL), Hélène Breschand, Tarek Atoui, Tim Etchells, Nikhil Chopra, Hassan Khan, Taro Shinoda et s'est produit dans des événements tels que Jazzmandu (2009, Katmandu, Nepal), The Jerusalem show (2010, Jerusalem Est), Irtijal (2010, Beirut, LB), Les Détours de Babel (2011, Grenoble, FR), Performa (2011, N.Y., U.S.), Memory Marathon (2012, Serpentine Gallery, Londres, UK), Sharjah Biennial 11 & 12

(2013 & 2015, Emirats Arabes Unis), Ruhr Triennale 2013 (Essen, Allemagne), Festival Croisements (Beijing, Chine, 2014), Akademie der Künste der Welt (Cologne, 2016), FIAC (Paris, 2016), Serendipity arts festival (Inde, 2016), Maerzmusik (Berlin, 2017), Biennale NEMO (Paris, 2017), Biennale NEMO (Paris, 2017-2018), festival Voilah (Singapour, 2018), Nyege Nyege festival (Ouganda, 2018), Nuit Blanche (Paris 2018), Bruits Blancs (Paris 2018), Siren's call (Luxembourg, 2019), Emerge (Montreal, 2019). Il a récemment été nommé Shape Artist 2018.

PABLO HASSANI

RÉGISSEUR

Pablo se forme au CFA des métiers du spectacle (ISTS), en alternance à la Friche la Belle de Mai de Marseille. Curieux d'appréhender différentes facettes du métier et soucieux d'explorer la question de la lumière sous des formes libres, il jongle entre accueil de spectacles, créations, tournées avec des compagnies (Cie « Le scrupule du gravier », cie « La Rocket », cie « Le facteur indépendant » etc.) ou encore, des festivals (Festival International d'Art Lyrique, Festival « Sur un air de danse »). Il signe régulièrement la lumière des expositions de la Friche la belle de mai (Chroniques, Frame etc.). Egalement intéressé par l'accompagnement de jeunes artistes, il collabore avec le théâtre de la Joliette-Minoterie, l'Eracm, ou encore, le théâtre du petit matin dans le cadre de créations ponctuelles. Sa pratique régulière du piano et sa curiosité pour les nouvelles technologies le poussent à inscrire ces éléments dans divers projets. Enfin, il collabore régulièrement, avec le théâtre Massalia, la Comédie Française, et à récemment intégré les tournées du Ballet Preljocaj.

MENTIONS

Production

Anima Théâtre

Coproductions

Théâtre Massalia, scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse (Marseille, 13) | Scène 55 (Mougins 06) | Théâtre Le Sémaphore – Scène conventionnée (Port-de-Bouc 13) | Théâtre à la coque, Centre national des Arts de la Marionnette (Hennebont, 56) | Théâtre Victor Hugo (Bagneux, 92) | Scène Nationale la Garance (Cavaillon 84) | Le Totem, scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse (Avignon, 84) | Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse, scène conventionnée d'intérêt national Art et Territoire (Valréas, 84) | Nordland Visual Theatre (Norvège)

Anima Théâtre est conventionnée (2 ans) par la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur, régulièrement aidée par la Ville de Marseille, la Région Sud, le Département 13, l'Institut Français, la Spedidam, le Fonds pour la création musicale et le Fonpeps (petites jauges)

Anima Théâtre est adhérent de Thémaa, de Polem et de l'Assitej.

CALENDRIER DE PRODUCTION

2022

27 - 28 octobre : résidence d'écriture à Athènes, Grèce

2023

23 - 29 janvier : résidence d'écriture à Athènes, Grèce

6 - 17 mars : résidence de construction au Théâtre le Sémaphore, Port de Bouc

24 avril - 7 mai : résidence de construction à Hammama Artist House, Liban

21 - 31 mai : résidence de construction (en cours)

25 août - 5 septembre : résidence de construction à Hammama Artist House, Liban

20 octobre - 3 novembre : résidence de scénographie et vidéo (en cours)

2024

26 février - 2 mars : résidence au plateau à la Scène 55, Mougins

20 - 27 avril : résidence au Totem à Avignon, avec une sortie de résidence le 24 février pendant le festival Festo Pitcho

28 avril - 5 mai : résidence plateau au Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse, scène conventionnée d'intérêt national Art et Territoire, Valréas

6 - 12 mai : résidence à La Garance, Scène nationale de Cavillon

1er juin - 3 juillet : résidence plateau au Nordland Visual Theatre, Norvège

été / automne : résidence de finalisation (en cours)

PREMIÈRE : octobre 2024 Festival Marmaille, Rennes (à confirmer)



ANIMA THÉÂTRE

Après leur rencontre à l'ESNAM en 1999, Yiorgios Karakantzas et Claire Latarget décident de cultiver leurs différences au sein de la même compagnie, dans leurs projets respectifs.

Anima Théâtre voit le jour à Marseille en 2004. Pendant plus de 15 ans, ils mettent en scène, jouent, écrivent plus d'une quinzaine de spectacles en utilisant les arts de la marionnette, comme l'objet, la gaine, le théâtre d'ombre, la matière... Quelques spectacles ponctuent le parcours de la compagnie : *Le Cabaret des Âmes Perdues*, *Mister H*, *Yeti*, *Yeti pas ?* *Ikare*, *Le Rêve de la Joconde*, *Mijaurées*, *Gojira*, *Entrelacs*, *Mécanique*, *Rebetiko*, *Engrenage*, *Laterna*...

Tous deux collaborent aussi régulièrement chacun de leur côté avec différentes compagnies, histoire de se nourrir d'autres expériences et d'autres univers artistiques. Membre de plusieurs regroupements professionnels et mouvements d'artistes (*THEMAA*, *Scènes d'Enfance et d'Ailleurs*, *PoleM...*), **Anima Théâtre** œuvre pour une meilleure mise en réseau des marionnettistes, artistes et des publics intrigués par cet art théâtral. Outre la création de spectacles, Anima Théâtre tend à mieux faire connaître l'art de la marionnette par des ateliers, stages, évènements et rencontres.

En 2013, **Anima Théâtre** se tourne vers la programmation avec Le Marché Noir des Petites Utopies, biennale des petites formes marionnettiques qui invite le public à la découverte d'un art sans cesse en innovation et qui garde aussi vivante sa tradition.

En 2020, Claire Latarget bifurque pour tracer son propre sillon, Yiorgos Karakantzas continue seul à mener la direction artistique de la compagnie. *Rebetiko*, première création du diptyque consacré à la thématique des déplacements forcés voit le jour en novembre 2020 (le second volet : *Laterna* se joue dans l'espace public en déambulation). Anima Théâtre est une structure résidente de La Friche Belle de Mai à Marseille. Yiorgos Karakantzas est artiste compagnon à La Garance, Scène nationale de Cavaillon depuis septembre 2019 et pour une durée de 4 ans.

LES SPECTACLES DE LA COMPAGNIE

Le cabaret des âmes perdues (2002)

B (2004)

Yéti, yéti pas ? (2006)

MisterH ? (2008)

Ikare (2009)

Zombie (2009)

Le Rêve de la Joconde (2011)

Brigands (2013)

Mijaurées ! (2014)

Gojira (2015)

Pulsion scopique (2016)

Mécanique (2017)

Entrelacs (2018)

Engrenage (2020)

Rebetiko (2021)

Laterna (2022)



**Friche La Belle de Mai
41 rue Jobin, 13003 MARSEILLE**

Siret : 481 785 319 000 15 – APE : 9001Z

Licence : 2-1040406

WWW.ANIMATHEATRE.COM